

Le 29 mars 2019 – 9h

Communiqué de presse

Vers une surveillance allégée des patients suivis pour une cirrhose à un stade peu avancé

Des équipes de l'AP-HP (hôpitaux Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière et Henri-Mondor), de Sorbonne université, de l'Université Paris-Est Créteil, de l'université Paris 13 et de l'Inserm, dirigées par les Prs Pierre Nahon et Dominique Thabut, ont mené une étude à partir de la cohorte ANRS CO12 CirVir, qui regroupe 1 822 patients suivis plus de dix ans pour une cirrhose non compliquée, ayant pour origine une infection par le virus de l'hépatite B ou C¹.

Promus par l'ANRS, ces travaux ont mis en évidence que les patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus de l'hépatite B n'est plus détectable dans le sang, et souffrant d'une cirrhose à un stade peu avancé, pouvaient bénéficier d'une surveillance allégée, sans réalisation systématique d'une endoscopie digestive haute. Ils ont fait l'objet d'une publication dans la revue *Gastroenterology* en mars 2019.

La cirrhose est une maladie grave caractérisée par un remplacement progressif des tissus sains du foie par des nodules et du tissu fibreux (fibrose) qui altèrent peu à peu la fonction hépatique.

Jusque récemment, une endoscopie digestive haute, qui consiste à observer la partie supérieure de l'appareil digestif grâce à un tube souple muni d'une petite caméra, était réalisée chez tous les patients pour lesquels une cirrhose avait été diagnostiquée.

L'objectif de cette intervention était de dépister d'éventuelles varices de l'œsophage, qui correspondent à de grosses veines susceptibles de saigner et de provoquer des hémorragies digestives. Un traitement préventif des saignements peut être mis en place.

Depuis une vingtaine d'années, les méthodes de diagnostic d'une cirrhose du foie ont évolué : une prise de sang ou une mesure de l'élasticité hépatique suffisent pour la détecter. Tous les patients diagnostiqués ne se situent pas au même stade de la maladie et certains ont une cirrhose très peu avancée. C'est notamment le cas pour les patients guéris d'une hépatite C.

Les recommandations émises lors de la conférence de Baveno VI (en avril 2015) suggèrent qu'une endoscopie digestive haute pourrait être évitée chez le sous-groupe de patients atteints d'une cirrhose débutante qui présentent une élasticité du foie basse (<20kPa) et des plaquettes inférieures à 150 000/mm³.

Jusqu'à maintenant, ces recommandations n'avaient pas été validées pour des patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus n'est plus détectable dans le sang pour l'hépatite B.

Des équipes de l'AP-HP (hôpitaux Jean-Verdier, Pitié-Salpêtrière et Henri-Mondor), de Sorbonne université, de l'Université Paris-Est Créteil, de l'université Paris 13 et de l'Inserm, dirigées par les Prs Pierre Nahon et Dominique Thabut, ont mené une étude à partir des données de 891 patients suivis dans le cadre de la cohorte ANRS CO12 CirVir. Elles ont étudié la présence de varices de grande taille, et leur progression dans le temps chez les patients présentant une cirrhose débutante.

¹ La cohorte ANRS CO12 CirVir est la plus ancienne cohorte prospective de patients infectés par les virus des hépatites B et C soutenue par l'ANRS. Initiée en 2006, la cohorte comprend 1 822 patients. Le suivi des patients a pris fin en 2017 et une grande partie d'entre eux sont désormais inclus dans la cohorte ANRS CO22 HEPATHER.

Chez ces patients, sélectionnés sur l'élasticité hépatique et le dosage de plaquettes, on ne retrouvait pas de varices de grande taille, donc nécessitant la mise en place d'un traitement préventif. L'endoscopie digestive pouvait donc être évitée sans risque. Une mesure de l'élasticité du foie et un dosage de plaquettes annuels suffisent donc chez les patients guéris de l'hépatite C ou dont le virus de l'hépatite B n'est plus détectable dans le sang.

Seuls les patients chez qui le taux de plaquettes diminuait en-dessous de 150000/mm³ et/ou l'élasticité hépatique augmentait au-delà de 20 kPa devaient subir une endoscopie digestive haute.

Ces résultats représentent une bonne nouvelle pour ces patients qui peuvent vivre l'endoscopie digestive comme une procédure invasive. Les équipes pourront également se concentrer davantage sur les patients à risque d'hémorragie chez qui l'endoscopie est indispensable.

Sources: [Validation of Baveno VI Criteria for Screening and Surveillance of Esophageal Varices in Patients With Compensated Cirrhosis and a Sustained Response to Antiviral Therapy](#)

Dominique Thabut,^{1,2} Christophe Bureau,^{3,4} Richard Layese,⁵ Valérie Bourcier,⁶ Maryam Hammouche,⁶ Carole Cagnot,⁷ Patrick Marcellin,⁸ Dominique Guyader,⁹ Stanislas Pol,¹⁰ Dominique Larrey,¹¹ Victor De Lédinghen,¹² Denis Ouzan,¹³ Fabien Zoulim,¹⁴ Dominique Roulot,¹⁵ Albert Tran,¹⁶ Jean-Pierre Bronowicki,¹⁷ Jean-Pierre Zarski,¹⁸ Odile Goria,¹⁹ Paul Calès,²⁰ Jean-Marie Péron,²¹ Laurent Alric,²² Marc Bourlière,²³ Philippe Mathurin,²⁴ Jean-Frédéric Blanc,²⁵ Armand Abergel,²⁶ Lawrence Serfaty,²⁷ Ariane Mallat,⁵ Jean-Didier Grangé,²⁸ Pierre Attali,²⁹ Yannick Bacq,³⁰ Claire Wartelle-Bladou,³¹ Thông Dao,³² Christophe Pilette,³³ Christine Silvain,³⁴ Christos Christidis,³⁵ Dominique Capron,³⁶ Brigitte Bernard-Chabert,³⁷ Sophie Hillaire,³⁸ Vincent Di Martino,³⁹ Angela Sutton,^{40,41,42} Etienne Audureau,⁵ Françoise Roudot-Thoraval,⁵ and Pierre Nahon,⁶ for the ANRS CO12 CirVir group

DOI: <https://doi.org/10.1053/j.gastro.2018.11.053>

A propos de l'AP-HP : L'AP-HP est le premier centre hospitalier universitaire d'Europe, organisé autour des 7 Universités de Paris et de la région Ile-de-France. Elle est étroitement liée à tous les grands organismes de recherche (CNRS, INSERM, CEA, INRA, Institut Pasteur, etc.) dans le cadre d'unités mixtes de recherche de ses 10 groupes hospitaliers. Elle compte trois Instituts Hospitalo-Universitaires d'envergure mondiale. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, le CHU de Paris a créé un maillage de structures d'appui à l'organisation de la recherche et à l'investigation : 14 unités de recherche clinique, 17 centres d'investigation clinique, 4 centres de recherche clinique et 2 centres pour les essais précoce, 12 plateformes de collections biologiques, 2 sites intégrés de recherche sur le cancer, un entrepôt de données de santé recueillant les données de soins des 8 millions de patients vus chaque année. Les chercheurs de l'AP-HP signent annuellement près de 10 000 publications scientifiques et plus de 4 450 projets de recherche sont aujourd'hui en cours de développement, à promotion académique ou industrielle, nationaux, européens et internationaux. Détentrice d'un portefeuille de plus de 500 brevets, de bases de données et de matériels biologiques uniques, l'AP-HP valorise les travaux de recherche remarquables des biologistes et cliniciens chercheurs de ses hôpitaux. Près de la moitié des innovations brevetées sont licenciées à des entreprises du monde entier et sont à l'origine de la création de près de 60 jeunes entreprises. <http://www.aphp.fr>

À propos de l'ANRS : L'ANRS est une agence de moyens et de coordination de la recherche sur le VIH/sida et les hépatites. L'ANRS a pour objet l'animation, l'évaluation, la

coordination et le financement des programmes de recherche, quel que soit le domaine scientifique concerné (recherches fondamentale, clinique, en santé publique, sur le vaccin). L'ANRS fédère en France comme à l'étranger des chercheurs de toutes disciplines. Son budget annuel, environ 50 millions d'euros, lui est attribué en majorité par le ministère en charge de la recherche ainsi que par le ministère de la santé. Depuis 2012, l'ANRS est une agence autonome de l'Inserm. [@agenceANRS](http://www.anrs.fr)

A propos de l'Université Paris-Est Créteil : Avec 7 facultés, 4 instituts, 3 écoles, 1 observatoire et 32 laboratoires de recherche, l'Université Paris-Est Créteil est présente dans tous les domaines de la connaissance depuis 1970, et forme chaque année plus de 36 000 étudiant·e·s et actifs de tous les âges. Acteur majeur de la diffusion de la culture académique, scientifique et technologique, l'établissement dispense plus de 600 parcours de formations dans toutes les disciplines, du DUT au doctorat. L'UPEC offre ainsi un accompagnement personnalisé de toutes les réussites, grâce à des parcours de formation initiale, des validations d'acquis et la formation continue, ou encore par le biais de l'apprentissage et des actions en faveur de l'entrepreneuriat.

A propos de l'université Paris 13 : L'université Paris 13 est un pôle majeur d'enseignement et de recherche au nord de Paris. Implantée sur 5 campus (Argenteuil, Bobigny, la Plaine Saint-Denis, Saint-Denis et Villetteuse) et pluridisciplinaire, elle accueille plus de 23 000 étudiants, en formation initiale ou continue, dans tous les domaines : Santé, Médecine et Biologie humaine - Lettres, Langues, Sciences Humaines et des Sociétés – Droit, Sciences politiques et sociales – Sciences de la communication – Sciences économiques et de gestion. Elle comprend 5 UFR, un institut (l'institut Galilée), 3 IUT, un Département d'activités physiques et sportives et compte pas moins de 29 laboratoires. L'université Paris 13 met en résonnance la recherche, la formation et l'international avec une exigence d'excellence.

À propos de Sorbonne Université : Née le 1er janvier 2018 de la fusion des universités Pierre et Marie Curie (UPMC) et Paris-Sorbonne, Sorbonne Université est une université pluridisciplinaire, de recherche intensive avec trois facultés : Lettres, Médecine et Sciences & Ingénierie. Ancrée au cœur de Paris, présente en région et de rang mondial, elle est pleinement engagée pour la réussite de ses étudiants.



Contact presse :

Service de presse de l'AP-HP : Eléonore Duveau & Marine Leroy - 01 40 27 37 22 - service.presse@aphp.fr